



L'Edito du Grand Entretien

Entretien avec Jean François COLOSIMO autour de son livre « Les hommes en trop, la malédiction des chrétiens d'Orient » (Fayard)



« L'Orthodoxie, Ici & Maintenant »

KTO TV – AEOF

Septembre 2014

Les chrétiens d'Orient sont-ils désorientés comme l'est cet Orient, si proche si lointain ? L'actualité chaude voir brûlante et dramatique de cet Orient-là nous interpelle à tous ! Le sort des chrétiens de cette région si meurtrie n'est-il pas aussi le nôtre ? Leur épreuve n'annonce-t-elle pas la nôtre aussi, si nous laissons faire l'honneur sans nom qui semble pouvoir exister encore à l'ère de la mondialisation et de la globalisation ?

Pendant longtemps les questions de fond qui découlent de la "Question d'Orient" ont été délaissées aux jeux cyniques des intérêts politiques des nations, qu'elles soient régionales ou internationales. Et voilà que la déflagration qui résulte de tant de frustrations, d'erreurs stratégiques, d'accumulations néfastes mais, aussi, d'injustices politiques qui perdurent, est générale. Faut-il parler aujourd'hui des chrétiens d'Orient ? Certainement. Mais la question est de savoir comment parler d'eux, pourquoi et dans quelle perspective ? Je n'aime pas cette appellation de "chrétiens d'Orient", comme s'ils étaient une catégorie à part, une espèce en voie de disparition, une sorte d'épave qui se traîne sur les chemins de l'histoire. Composante essentielle et originelle des sociétés du Moyen Orient, les chrétiens de cette région ont longtemps contribué à son essor civilisationnel, sociopolitique et culturel. Ils sont loin d'être un bloc « monolithique », tellement ils s'inscrivent dans un pluralisme cultuel, culturel, linguistique, sociologique, historique etc., originel et original. Ils doivent cesser de s'inscrire dans cette logique « minoritaire » qui semble se coller à eux, qui n'est que repli sur soi puis mort.



Deux visions s'affrontent en effet dans le paroxysme d'aujourd'hui, la vision qui présente les chrétiens comme une « minorité » qui subit et celle qui les pousse à être un « acteur » qualitatif qui agit indépendamment de leur nombre, et donc un "partenaire" des autres composantes du Moyen Orient. La logique « minoritaire » les situe dans un rapport de "sujétion" par rapport à un protecteur. L'approche "partenariale", cherche à les situer dans un « partenariat citoyen » à construire avec les autres composantes et groupements modérés des sociétés du Moyen Orient.

La montée vers les multiples descentes aux enfers que vivent les chrétiens d'Orient aujourd'hui ne date pas d'hier. Comme c'est le cas depuis deux mille ans, leur vécu de l'Epreuve est indissociable de l'Espérance « qui est en eux » (1^{ère} Epître de Saint Pierre). C'est encore le cas aujourd'hui, au pire moment de ce paroxysme de la fournaise moyen orientale. L'Espérance renaît de l'Epreuve. En dénonçant l'épreuve qui est la leur et le lot de tragédies qui l'accompagnent, nous devons entendre aussi, leur espérance et les aider à fixer une perspective politique qui les aide à rester là-bas, terres de leurs aïeux, avec liberté et dignité. Car en les aidants, nous nous aidons nous-mêmes !

Pour parler de toutes ces questions, j'ai le plaisir de recevoir Jean-François COLOSIMO, qui vient de publier "*Les Hommes en trop, La Malédiction des Chrétiens d'Orient*" chez Fayard. Jean-François est, entre autres, essayiste, philosophe, professeur à l'Institut de théologie orthodoxe Saint Serge à Paris et PDG des Editions CERF et un ami de l'émission et un ami personnel.

**POUR SUIVRE L'ENTRETIEN
VISITEZ LA PAGE WEB DE L'EMISSION SUR LE SITE
DE KTO TV**

<http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/l-orthodoxie,-ici-et-maintenant.html>